

CENTENAIRE KREMMERZIEN

par

AMELIO

Nous vous proposons un article tout à fait intéressant, et même important, paru dans le n°4-1997 de la revue italienne *Politica Romana*, l'une des meilleures revues hermétistes d'Europe, dont vous trouverez une présentation dans le n°4-1997 de *La Lettre du Crocodile*.

Amelio rend un hommage justifié au plus grand maître hermétiste de ce siècle, Giuliano Kremmerz¹, en même temps qu'il traite avec excellence des principes fondamentaux de l'Initiation hermétique. Si l'auteur aborde spécifiquement le cas kremmerzien, ses propos dépassent largement le seul cadre kremmerzien pour intéresser les voies réelles et notamment les anciens cénacles Rose-Croix.

Ce texte vise à dissiper les confusions, à dénoncer les erreurs, avant de rappeler, ou à installer, les références, valeurs et fondements de la véritable initiation hermétique.

Nous remercions l'auteur, et Piero Fenili, Directeur de *Politica Romana*, d'avoir autorisé cette traduction.

1-Ceux qui souhaiteraient découvrir l'oeuvre de Kremmerz pourront se référer utilement au n°2 de L'Originel (article de Jean-Pierre Giudicelli de Cressac Bachelerie et de Rémi Boyer, *Giuliano Kremmerz et la Fraternité Thérapeutique et Magique de Myriam*) et aux *Dialogues sur l'Hermétisme* de Giuliano Kremmerz, toujours chez L'Originel (25 rue Saulnier, 75009 Paris).

CENTENAIRE KREMMERZIEN

Il s'est passé un siècle depuis que Giuliano Kremmerz a lancé, sur le 1er numéro de la revue *Monde secret*, son appel aux aspirants à la lumière. Précurseur d'une vérité qui fait son chemin chez les meilleurs en cette fin de millénaire tourmentée et bizarre, il voulut reconstituer, dans le sillage de la Grande Tradition Hermétique, cette unité de la science et de la connaissance que, dans la 1ère moitié du XVII^e siècle, un moine, Marin Mersenne, avait réussi une fois de plus à déchirer dans la polémique avec le grand rosicrucien Robert Fludd.

L'artificielle opposition entre foi et science génère les excès du fanatisme mystique et de l'incrédulité scientifique, contre lesquels Kremmerz prit position il y a 100 ans. "Les mystiques parlent par exaltation psychique et tombent sous l'examen méfiant des phrénologues et des psychiatres, lesquels, mystiques eux-mêmes d'une science balbutiante, les classent comme sujets d'asile et comme instruments d'expériences à montrer au public idiot qui ne discute pas les affirmations de ces prétendues sommités de la connaissance officiellement acceptée" (*Opera Omnia*, vol. I page 1).

En revenant vingt ans après sur la même exigence, Kremmerz écrivit : "Je voulais montrer qu'entre le matérialisme scientifique et le mysticisme d'outretombe, il y a un bout de chemin inexploré qui modifie le caractère d'inflexible exclusivité aux deux extrêmes, et que la science de l'Homme est dans le stade intermédiaire de vie et de mort que l'on a appelé MAG, révélateur de ce qui représente l'aspect ignoré et très puissant de la nature humaine.

Aussi, pour Kremmerz, " MAGIE " est connaissance absolue. Cela revient à dire que c'est la synthèse de tout ce qui a été, est, et sera. C'est un mot qui contient tous les attributs de la toute-puissance divine, si vous donnez au nom Dieu la valeur de la suprême intelligence qui crée, règle et maintient l'univers." (I,23)

La voie qui s'élève vers cette connaissance est différente du mysticisme religieux et elle est entrouverte par l'initiation : "Mais l'initiation hermétique, initiation ou ouverture aux différents arcanes des anciens mystères, est une chose différente parce que c'est la science de l'âme ou de la psyché humaine qui ouvre, avec les garanties d'une préparation effective ne produisant pas d'illusion ni de peur, un horizon nouveau à la vie humaine et à l'âme humaine, une conquête qui devient éternelle. (II,144).

Kremmerz présenta trois types possibles d'initiation, qu'il décrivit ainsi :

"1° *L'Initiation par rites* est celle que j'ai choisie, pour fonder en Italie une école de magie. Le maître qui la donne doit être en mesure de sentir son disciple qui est entré dans la zone de purification, où qu'il se trouve, et il doit se mettre, en des moments déterminés, en relation avec lui, ou lui assigner un substitut dans la zone extra-humaine.

2° *L'Initiation par attribution* est celle des sociétés constituées dans le visible : hiérarchie de grades donc, et pouvoir d'initiation conféré par un maître aux membres pratiquants.

3° *L'Initiation directe*, quant à elle, est le don qu'un maître fait de lui-même directement à un disciple ou benjamin - et dans ce cas c'est un vrai dévouement du maître au disciple. Ceci advient seulement dans le cas d'un mandat extrahumain, autrement aucun maître ne se donne " I(249).

Il faut dire que dans un second temps, Maître Kremmerz passa de l'Initiation par rites à celle par attribution, en fondant la *Fraternité Thérapeutique-Magique de Myriam*, constituée par une chaîne d'âmes orantes (dans le sens hermétique de l'incantation), avec la double finalité de l'élévation initiatique des Frères, et de la cure à distance des malades (téléurgie).

La décision de diriger vers la thérapeutique l'efficacité de la chaîne ne fut pas un choix arbitraire de Kremmerz : le secours prêté de manière absolument désintéressée, impersonnelle et anonyme aux souffrants avait également pour but d'émonder de toute incrustation terreuse d'égoïsme saturnien le germe d'or de la volonté hermétique qui devait faire surface chez les pratiquants, condition nécessaire pour tout développement positif ultérieur.

Kremmerz avait précisé avec une clarté absolue la nature lunaire (isiaque) d'une telle tâche initiatique, et en même temps son incontournable nécessité pour avancer dans l'élévation hermétique. En se référant en effet à la forme la plus avancée, solaire (ammonienne) de l'initiation hermétique, il avait écrit : " A la première il n'est pas possible de penser, pour l'instant, c'est la magie du très petit nombre de ceux qui arrivent vivants à être des dieux ou divinités.

C'est de la seconde magie, magie blanche ou lunaire, argentée et presque de forme religieuse, dont nous nous occuperons amplement et librement : ceux qui parcoureront triomphalement toute la magie éonique trouveront l'initiateur ammonien qui les attend " (II,246).

Ce furent des paroles perdues. Le fait de ne pas les avoir écoutées ou comprises engendra une double et très grave équivoque.

L'incompréhension de l'essence de la volonté hermétique, que seule la correcte et inlassable pratique myriamique pouvait assurer, conduisit à interpréter de façon erronée comme solaire et donc pouvant légitimer une prétention à des formes plus hautes d'initiation, la volonté profane martiale que tout homme énergique possède.

C'est en vain que Kremmerz avait mis en garde explicitement sur ce point: " L'hermétisme ne reconnaît pas comme volonté magique celle qui n'est pas comme l'Hermès, créatrice avec douceur, la création n'est pas possible avec violence ; elle est d'autant moins possible sans un état d'intégrité de conscience, libre de toute servitude. La volonté martienne impétueuse n'engendre pas ; la virilité est un pivot qui massacre. Arès est Mars comme l'Aziy, qui est l'épouvantable. Virgile l'appelle Gradivus pater, le père des combats.

La volonté hermétique peut l'armer pour détruire, elle suffit pour créer.

La volonté martienne transforme les jeunes débutants en guerriers héracléens qui prétendent exercer leur pouvoir créateur avec des moyens destructeurs ; la volonté, entendue comme force ou énergie de l'imagination, est propre aux consciences esclaves des passions d'arrivisme. Elle ne sert à rien ". (II,161).

On ne pouvait pas être plus clair. Mais les impatients de l'indispensable élévation isiaque, qui doit durer tant que cela est nécessaire, même une vie entière et plus,

s'autoproclamèrent magiciens " solaires " et se lancèrent dans de douteuses aventures initiatiques qui devaient se conclure nécessairement, sans exception, par une série d'échecs.

Tout aussi graves furent les incompréhensions concernant la vraie nature de la *Fr+Tm de Myriam*. Les soit-disants " solaires ", mais en réalité, de très profanes aspirants, voulaient appliquer à la Myriam les catégories et les distinctions valables pour les cercles internes et externes des divers conventicules pseudo-initiatiques plus ou moins paramaçonniques, en affabulant sur sa nature de simple antichambre, dans laquelle il était nécessaire de supporter de rester un certain temps avant d'accéder à on ne sait trop quel ordre solaire.

Naturellement ce fantomatique Ordre Solaire, à cause de ce type d'approche erroné, est destiné à rester pour toujours une espèce de Primevère Rouge : tout le monde dit qu'elle existe, personne ne sait où elle se trouve .

Les profanes qui raisonnaient de cette manière erronée ne se rendaient pas compte que dans l'invisible, la Myriam s'identifiait avec l'Ordre qui, étant hermétique, est en même temps solaire et lunaire, ammonien et isiaque.

Pour autant que la Myriam puisse apparaître extérieurement comme autonome et placée simplement sous la protection de l'Ordre Hermétique, elle demeure dans l'invisible tout un avec lui, dont elle administre à l'extérieur, séparée seulement en apparence , une partie de l'opérationnalité isiaque.

Pour cette raison, l'accès à la dimension solaire de l'Ordre hermétique (*Aeternus Ordo Hermeticus*) est possible seulement par l'intérieur de sa dimension lunaire, pour la partie, restreinte mais suffisante, représentée à l'extérieur par la Myriam.

Sans le consentement hiératique de l'Ordre Hermétique, qui ne tolère pas que soient violées ou ignorées les prescriptions établies par lui pour présider à l'initiation lunaire, les portes de l'Initiation solaire sont destinées à être inexorablement barrées. Pour les ouvrir ne suffisent certes pas ces intrigues, ces astuces et ces recueils de documents photocopiés, éventuellement transmis par fax, qui constituent quelques-uns des stériles expédients caractérisant la vaine agitation de ceux qui aspirent à une dignité initiatique, dont ils se proclament eux-mêmes indignes par leur comportement.

Kremmerz est un maître de vérité, et il a donc affirmé le vrai en déclarant que "ceux qui parcoureront triomphalement toute la magie éונית trouveront l'initiateur ammonien qui les attend".

Ceci est absolument vrai, de même qu'il est cependant également absolument vrai que la justice éונית barrera inexorablement le passage à ceux qui l'auront violée ou qui de toutes façons tenteront de la violer.

Tout ceci pourra laisser incrédules les profanes, qui se leurreront en pensant que l'élévation à l'intérieur d'une organisation authentiquement initiatique puisse être la même chose que faire carrière au sein d'une institution culturelle ou se lancer à l'escalade d'une multinationale de l'industrie ou de la finance.

Ceux qui ont voulu ignorer une telle réalité ont dû constater, sans exception, l'échec systématique de leurs projets et de leurs efforts.

L'échec a été le paiement immanquablement perçu par ceux qui ont causé du tort, bafoué, ou même simplement sous-évalué la *Myriam*, instrument indispensable voulu par l'Ordre pour sortir vraiment du marécage profane qui règne.

Si l'on dirige un regard rétrospectif vers l'histoire, à présent centenaire, du message kremmerzien, il est facile de constater que la Myriam a constitué plutôt un "trop" que un

"pas assez" envers les qualifications initiatiques des nombreux membres qui, la générosité de Kremmerz étant grande, ont fréquenté ses Académies.

Avec l'esprit d'escalier, on serait donc tenté d'affirmer que ce type même d'*Initiation par attribution* s'est révélé inadéquat et que, par conséquent, Kremmerz aurait mieux fait de maintenir le système adopté initialement, celui de l'*Initiation par rites*.

Une telle appréciation pourrait sembler irrévérencieuse, et de toutes façons présomptueuse, puisqu'elle suppose une critique des actes du plus grand maître de l'hermétisme apparu dans notre monde contemporain. Et cela le serait vraiment si l'on ne tenait compte des temps, en se limitant à prendre acte de ce que Kremmerz lui-même a regretté avec une pointe d'amertume : "j'avais oublié le calendrier... Je croyais l'humanité plus avancée de quelques siècles, et en vingt années je n'ai réalisé que des échantillons et essais. Rien de concret... ou plutôt, de concret uniquement les nombreuses charges que moi-même je me suis édifiées."

Limitons-nous donc à constater la déception de Kremmerz sans en tirer aucune conclusion inconsidérée et négative sur son oeuvre.

Nous pouvons même supposer qu'en semant avec largesse les germes de la vérité hermétique dans les âmes, par l'intermédiaire de la Myriam, Kremmerz ait pensé à une récolte renvoyée à la période où ces mêmes âmes reviendraient à nouveau sur la terre, allégées des fardeaux terrestres antérieurs empêchant leur élévation dans les cieux de l'Hermétisme.

Simple conjecture, certes, hypothèse hasardeuse peut-être, toutefois elle confère un sens à une histoire qui, observée avec un oeil critique et désenchanté, ne consentirait aucun augure favorable quant à la possibilité de nos contemporains de parcourir une voie initiatique authentique.

Bien sûr, si on passe mentalement en revue l'ensemble de ces êtres humains par ailleurs respectables, ayant franchi le seuil des divers regroupements kremmerziens qui ont survécu à la disparition du maître, et qui furent très vite rongés par le ver des dissensions, rares sont ceux qui présenteraient quelques caractères de l'unique disciple idéal dont Kremmerz se serait volontiers contenté. (I,101).

Par contre il n'aurait pas été difficile de rencontrer les types humains les plus disparates : l'évolien, pour lequel aucune pratique hermétique n'est jamais assez "solaire" ; le guénonien, se débattant toujours avec des problèmes de documents attestant la régularité de la transmission initiatique ; le maçon darwiniste, ne pouvant même pas avoir l'intuition d'un hyper-espace que n'importe quel lecteur de romans de science-fiction réussit très bien à concevoir ; le catholique, qui s'efforce de mettre d'accord Giordano Bruno et le cardinal Bellarmino qui l'a expédié sur le bûcher ; l'anthroposophe, se souciant de la connotation païenne de la théurgie kremmerzienne ; le psychologue pour lequel l'étude de Kremmerz est insuffisante et doit être intégrée dans celle de Freud ; le marxiste, pour lequel l'idée même d'un enseignement ésotérique limité à quelques uns, est un concept bourgeois qui doit être dépassé ; et ainsi de suite...

Ces positions qui représentaient, au fond, seulement des problèmes individuels, de simples obstacles pour entendre sans altération la voix de l'Hermès, assumaient une efficacité négative lorsque c'était les personnes investies de fonctions d'enseignement et de direction qui en étaient influencées.

Il pouvait arriver en effet, pour donner quelques exemples simples, que le Franc-maçon tende à amener les disciples en Franc-maçonnerie, le catholique à les amener à l'église et le marxiste en politique, comme si les Académies kremmerziennes pouvaient avoir quelque chose en commun avec des loges, paroisses ou cellules !

Une autre probable déception pour Kremmerz fut celle de se rendre compte que les Italiens ne correspondaient pas à son attente : "Vous devez comprendre pourtant que nous sommes des Italiens, Italiques de la Grande Grèce et Latins et Romains, que notre dieu antique, artisan et créateur de toute notre civilisation antique, fut le messager de la Lumière des dieux, Hermès, lequel, avec ou sans la sainteté, correspondait un peu à l' Esprit Saint, qui pour les chrétiens apporte la divine inspiration " (III,8).

En effet ce fut le Concordat mussolinien qui veilla à bannir Hermès, sans que sa place ne soit prise par l'Esprit Saint. Avec ce Concordat, effectivement, l'histoire montre que les Italiens ne sont même pas devenus chrétiens, mais seulement, pour utiliser un terme paradoxal "démochrétiens" du centre, de droite ou de gauche (c'est la même chose).

Il semble que d'autres distorsions soient dérivées de la soustraction, par des malveillants, de parties de rituels établies pour un développement hermétique équilibré des disciples. Ceci expliquerait pourquoi il ne fut pas rare de voir les vénusiens frémir au plus léger appel d'Eros au lieu de se transformer en alchimistes austères, les martiens devenir encore plus irascibles, les solaires exploser dans des accès de mégalomanie, les lunaires se perdre dans la poursuite des fantaisies les plus vaines, les saturniens diffuser une aura désolée et sombre d'échec et de renoncement, les jupitériens dissiper leur vie en fêtes et banquets, et les mercuriens enfin, sautiller d'un intérêt ésotérique à un autre sans jamais rien conclure.

Naturellement nous parlons seulement de ce que nous avons expérimenté directement, sans exclure le fait que l'on ait pu rencontrer d'autres situations plus favorables .

Heureusement, dans ce tableau négatif, on peut relever de nombreuses exceptions, formées par ces kremmerziens sérieux, silencieux, réservés, qui sans se mettre en avant, sont restés fidèles à la consigne reçue et ont réussi à progresser dans leur élévation et dans le secours qu'ils arrivent à donner à ceux qui souffrent.

Ce sont eux les futurs Rose+Croix que le semis kremmerzien peut espérer.

C'est à eux qu'est confié l'avenir du message kremmerzien, quelque soit la forme qu'il puisse assumer. Bien sûr il n'y a aucun futur dans cette contrefaçon constituée par le tumulte provoqué par ceux qui, dans le total mépris des sévères préceptes du maître, sèment confusion et scandale dans les âmes.

En conclusion, nous ne saurions dire comment sera le futur de *l'Initiation par attribution*, ainsi qu'elle a été connue et pratiquée après la disparition du maître.

A celui qui, attiré par le charme incomparable de l'initiation hermétique, demanderait ce qu'il est conseillé de faire pour s'approcher d'elle, notre réponse dans les conditions actuelles ne pourrait qu'être celle-ci : étudier, méditer, approfondir les écrits de Kremmerz qu'il voulut rendre publics et qui sont rassemblés dans l'Opera Omnia, en protégeant jalousement la pureté de cette relation avec le maître, en respectant dès le début sa volonté : il n'y a pas d'autre voie pour obtenir sa bienveillance ou celle d'un de ses "substituts" dans la zone extrahumaine ".

Il n'est pas facile de lire Kremmerz. Beaucoup parmi les superficiels le prennent à la légère, fourvoyés par son style désinvolte de journaliste de la "Belle Epoque". Ce serait une grave

erreur. Kremmerz doit être lu attentivement, même là où il semble plaisanter, ou bien s'éloigner du sujet.

On devrait être mis en garde par le fait qu'il s'agit du même auteur qui, au besoin, sait montrer les griffes du Sphinx, comme par exemple dans l'invocation à *Ariel* (I,372-373), dans la Lettre cabalistique à Osvald Düsseldorf (III,625-627) et dans l'Oraison au Soleil (I,99-100), qui ouvre la seconde partie de ses " *Eléments de Magie naturelle et divine* " qui se concluent avec cet avertissement salutaire : "Souviens-toi, ô mon ami disciple, d'être sage, et de *savoir me lire*, parce que moi j'ai fini et il m'est interdit de te dire autre chose, parce que je t'ai déjà trop dit, spécialement là où tu as cru que je ne t'ai point révélé l'arcane de la magie des grands mages, ainsi que je te l'avais promis" (I,373).

Il est donc indispensable avant toute chose d'étudier Kremmerz avec attention, avec patience et en entier. Après, il sera plus facile de décider.

S'il est vrai qu'en Hermétisme, pour comprendre il faut faire, il est également vrai que pour faire il faut comprendre, et, à la limite, il vaut mieux comprendre sans faire que faire sans comprendre.

A M E L I O

*** Traduction de l'Italien : Palmine TRICOLI